

La SSMG, arme anti burnout !



Dr Patricia Muniz-Eeckeleers
Médecine Générale
Rédacteur adjoint de la Revue de la
Médecine Générale.

Exercer la médecine générale est un défi permanent. Le médecin généraliste de terrain doit utiliser constamment et pour chaque patient, la science médicale, ses qualités humaines relationnelles, les connaissances et capacités intrinsèques du patient tout en gérant le temps, l'empirique et l'émotionnel lié à toute relation humaine, sans oublier les contraintes économiques.

C'est sans doute pour cela que la Médecine est réellement un Art... J'ai été marquée il y a quelques années par cette définition du

Dr J. Pauluis, médecin généraliste à Villers-la-Ville, définissant si bien en peu de mots ce qu'est le généraliste : «un scientifique de proximité». Ce défi permanent fait la richesse mais aussi la difficulté de notre beau métier, en voie de disparition selon l'OMS...

L'anniversaire des 40 ans de la SSMG et des 30 ans de notre revue préférée approche à grands pas. Or celle-ci a été créée par des pionniers dont notre ancien président le Dr Edmond Danthine, pour justement répondre à cette difficulté du métier de généraliste qui se révèle bien éloigné de celui des spécialistes.

Cet automne à Paris, lors du 13^e congrès WONCA Europe ^(a) j'ai été enthousiasmée par la révélation de la richesse européenne et mondiale de la médecine générale, entre autre au niveau des études réalisées en soins primaires par les généralistes eux-mêmes. Un atelier organisé par EQUIP ^(b) s'y est penché sur les causes, facteurs de risque et solutions à apporter au problème du surmenage et des pathologies associées qui nous guettent. Or, la santé du soignant interfère avec la qualité des soins prodigués ^(c). Je pense qu'il y a sans doute d'autres

méthodes de prévention dont la SSMG fait partie... En effet, je suis toujours étonnée par le fait que les médecins ayant de multiples activités médicales sortant du curatif pur et dur souffrent peu de surmenage ^(d). Ce constat a d'ailleurs été confirmé par l'atelier sur le burnout à la dernière convention des animateurs. Le consultant externe a été frappé par l'organisation de pointe réalisée par la majorité des médecins présents, tous animateurs. Par

contre, je rencontre plus de médecins déçus, ayant perdu cet optimisme et l'amour du métier parmi ceux qui ne vivent que pour le travail curatif réalisé chaque jour. Dès lors, l'investissement personnel dans des activités professionnelles donnant un regard distancié de notre activité quotidienne ne serait-il pas un facteur de protection ? Je n'ai presque jamais rencontré de médecins praticiens engagés à la SSMG qui aient perdu leur plaisir du travail, l'enthousiasme de faire un des plus beaux métiers du monde et leur soif de toujours apprendre.

S'investir à la SSMG ne serait-il pas une méthode efficace pour garder cet enthousiasme ? Le KCE qui se penche actuellement sur ce problème de surmenage devrait en prendre note !

Pour continuer à entretenir votre passion d'apprendre, la RMG n'est pas en reste. Ce mois-ci, outre un résumé de l'atelier de la WONCA cité plus haut, la revue aborde les indications et techniques de la chirurgie de l'épaule et nous informe sur le dosage de la cotinine urinaire dans la prise en charge du tabagisme.

Je vous souhaite une bonne lecture et à bientôt, peut être à la SSMG ?

S'investir à la SSMG ne
serait-il pas une méthode efficace
pour garder cet enthousiasme ?

(a) La SSMG y assistait avec une représentation d'une dizaine de généralistes et y participait avec des communications, des ateliers et des posters

(b) European Association for Quality in General Practice/Family Medicine dont est membre le Dr Luc Lefebvre de la SSMG

(c) Fahrenkopf A.M., Th C Sectish, L K Barger Rates of medication errors among depressed and burnt out residents : prospective cohort study *BMJ* 2008 <http://www.bmj.com/cgi/content/abstract/bmj.39469.763218.BEv1>

(d) Burn-out : engagez-vous CI (4e congrès recherche en MG mai 2005) *RMG* 2005 (28) 225 : 347-8